

pas au Sacré Coeur la grâce que nous voulons, par l'intercession de ses deux vaillants apôtres français, la Bienheureuse Marguerite-Marie et le Vénérable Claude de la Colombière ? »

(Le Messager canadien du S.-C. de Jésus.)

### Navrant et touchant à la fois

Dans une école primaire de la ville de Paris, vivaient côté à côté deux fillettes de douze ans, qui s'étaient voué mutuellement la plus tendre amitié.

Elles aimait à se raconter les moindres incidents de leur vie, à partager leurs jeux, leur petit goûter, leurs études.

Quoique du même âge, l'une des deux seulement suivait le catéchisme de première communion ; l'autre, néanmoins, apprenait dans le catéchisme de sa compagne les mêmes chapitres, et écoutait avec recueillement de sa bouche les explications qu'elle avait reçues du vicaire de la paroisse. Vint le jour de la première communion. Quand l'heureuse communiante alla, après la messe, embrasser sa jeune compagne, celle-ci l'enlaça dans ses bras, la serrant bien fort, et comme l'autre, étonnée, voulait se dégager : « Laisse-moi faire, je t'en prie, cela me fait du bien », s'écria-t-elle, et son visage rougit, des larmes perlèrent dans ses yeux ; quelques instants plus tard elle éclatait même en sanglots, mais des sanglots si déchirants qu'il fallut plus d'une demi-heure pour la calmer ; elle répétait : « Oh ! j'aurais tant voulu, moi aussi, recevoir le bon Dieu ! — Demande à tes parents de venir au catéchisme. — Papa et maman n'aiment pas le bon Dieu ; ils veulent que tout soit civil et laïque. Si je leur disais cela, ils me tueraient ou m'enfermeraient. — Ils t'ont fait baptiser pourtant ? — Hélas ! non. Si seulement j'étais chrétienne ! — Comment ! tu n'es pas baptisée ? — Non, non, ils m'ont dit : Tu n'appartiens à aucune religion ; il n'y a ni Dieu, ni rien ; tu n'as pas besoin de cela. — Tu voudrais donc bien être baptisée ! — Oh ! quel bonheur ce serait ! — Mais moi je puis te baptiser ; viens ! » Et prompte comme l'éclair, ne faisant point d'autre réflexion que celle-ci : « Je veux sauver une âme », elle entraîne son amie dans une chambre isolée, et